


MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
 Liberté Égalité Fraternité

Forum Éducation 2026

Mercredi 30 septembre 2026
 9 h – 17 h 45

Une conférence du Collège de France
 et du Conseil scientifique de l'éducation nationale

L'enseignement explicite : analyse comparée des résultats obtenus en Martinique et au Maroc

Steve Bissonnette, professeur titulaire au département
 éducation à l'Université TÉLUQ
Céline Guilmols, maître de conférences en sciences
 de l'éducation et de la formation à l'Université des Antilles



1

Plan de la présentation

De la recherche à la mise en œuvre : des élèves qui réussissent

DES APPRENTISSAGES AUJOURD'HUI
DES RÉUSSITES DEMAIN

- 
Définition de l'enseignement explicite
 Une approche structurée, systématique et efficace
- 
Développement des recherches sur l'enseignement explicite
 Des enseignants efficaces aux méta-analyses
- 
Proposition de Gauthier et Bissonnette d'un modèle d'enseignement explicite à la demande du Maroc
- 
Présentation et effets de la réforme des écoles pionnières au Maroc
 Des résultats probants pour les élèves
- 
Présentation de l'enseignement explicite en Martinique
 Mise en œuvre et premiers constats
- 
Échanges et questions
 Pour aller plus loin ensemble



2

L'enseignement explicite

L'enseignement explicite est une approche pédagogique **structurée, systématique et sans ambiguïté**, qui articule la **conception** de l'enseignement et sa **mise en œuvre**.



3



4



5

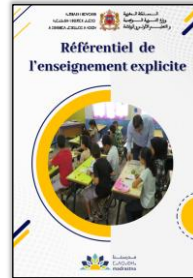
La réforme proposée par le Ministère



6

Enseignement efficace

- Gestion du *curriculum*
- Gestion de l'enseignement
- Gestion de classe



7



8



9

Stratégie d'amélioration des apprentissages dans les Ecoles Pionnières

La stratégie d'amélioration des apprentissages dans les écoles pionnières est **fondée sur deux piliers** :

Pilier curatif : TaRL	Pilier préventif : Enseignement efficace
Mise en place, pour la première fois dans l'histoire de l'éducation nationale, d'un dispositif complet et pluridisciplinaire de remédiation visant à combler les lacunes dans les savoirs fondamentaux accumulées par les élèves. Ce dispositif s'appuie sur la méthode Teaching at The Right Level (TaRL) , dont le principe est de ré-enseigner les fondamentaux, en fonction du niveau réel des élèves, à travers des activités interactives, efficaces et ludiques. Le programme TaRL est déployé en mode intensif pour l'ensemble des élèves en début d'année scolaire, puis au profit des élèves en difficulté tout au long de l'année en mode extrascolaire .	Mise en place d'un dispositif d'enseignement efficace qui consiste à s'assurer que chaque leçon est maîtrisée par les élèves avant de passer à la leçon suivante. Les enseignants disposent de supports de leçons structurées conçues à partir des résultats de la recherche scientifique. Si les savoirs ne sont pas acquis, les enseignants sont encouragés à ré-enseigner pour ancrer les apprentissages et éviter l'apparition de nouvelles lacunes. Les acquis des élèves sont mesurés de manière objective et régulière .

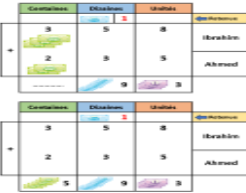


L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE

10

Le soutien scolaire selon l'approche « TaRL »		Mathématiques	
Opérations de base	Addition par le biais d'argent fictif		N° 8
Objectif de l'activité	L'élève sera capable de résoudre un problème d'addition avec retenue comprenant des nombres à trois chiffres.		
Matériel didactique	Argent fictif ; Tableau ; Stylo.		
Durée	20 minutes		
			
Déroulement de la séance			
Préparation	Organiser l'espace ; préparer le matériel didactique ; capter l'attention des élèves ; énoncer l'objectif de l'activité.		
Modelage			
L'enseignant(e) fait le modelage : - Il écrit l'énoncé du problème et le lit à haute voix. Les élèves écoutent sans répéter après lui. - Il demande aux élèves : « Qui peut lire comme moi ? ». - Il invite un apprenant à passer au tableau pour lire tout en l'encourageant. - Il pose les quatre questions clés pour résoudre un problème : - Quelles sont les données dont nous disposons ? - Quelle est la tâche demandée ? - Que devons-nous faire ? - Pourquoi ? - Sur un tableau mobile ou une feuille Flip-Chart, l'enseignant dessine le tableau comportant les colonnes des unités, des dizaines et des centaines pour réaliser l'opération. - Il invite deux élèves à jouer les rôles des personnages et à participer à la réalisation des étapes. - A l'aide d'un questionnaire ciblé, il les amène à représenter les nombres en question à l'aide des billets d'argent qu'il leur remet. - Quand l'élève parvient à composer le nombre avec les billets, l'enseignant l'inscrit dans le tableau: Ibrahim a composé le nombre 358 avec 3 billets de 100, 5 billets de 10 et 8 billets de 1Dh. - Il reprend le même procédé devant les élèves pour aider Ahmed à composer le nombre 235 Dhs. - L'enseignant engage une discussion avec les élèves sur l'opération qu'il faut choisir afin de trouver le montant final de Ibrahim. Pourquoi vous avez choisi l'addition ? Les élèves ont été habitués à repérer les mots clés dans les énoncés : « Donner » dans ce contexte veut dire : Ajouter ; augmenter ; accroître ; ...etc. - Il écrit le signe de l'addition « + » dans le tableau, et invite les apprenants à se rappeler les règles de l'addition. (L'échange des unités en dizaine).			
			

11

- Nous commençons toujours une addition par la colonne des unités. Regardons les billets dans ce tableau : Ahmed a donné 5 billets de 1Dh à Ibrahim qui possède 8 billets de 1Dh. Nous allons les rassembler et les mettre en bas. On compte ensemble : 1,2,3,4,.....13. - Est-ce qu'on va écrire 13 dans cette colonne ? Naturellement, les élèves répondent : Non. Donc, on va échanger 10 billets de 1Dh avec un seul billet de 10Dhs, et on va le mettre dans la colonne des dizaines (La retenue). Quant aux trois billets de 1Dh, nous les gardons dans la case des unités. L'enseignant veille à écarter les 10 billets échangés du tableau pour ne pas perturber les élèves. - Maintenant, on va rassembler 3 billets de 10Dhs de Ahmed avec 5 billets de 10 Dhs de Ibrahim, sans oublier la retenue (1 billet de 10Dhs). On compte ensemble : 1,2,3,4,.....8 et 9. Alors, on prend ces 9 billets ensemble et on les met en bas dans la case des dizaines. - Nous procédons de la même manière avec la colonne des centaines. On compte ensemble : 1,2,.....5. On prend les 5 billets de 100 Dhs et on les met en bas dans la case des centaines. - Ainsi, après avoir ajouté les 235 Dhs d'Achmed aux 358 Dhs d'Ibrahim, nous obtenons 593 Dhs, le total dont dispose Ibrahim. - Nous rédigeons la solution du problème ainsi : Ibrahim possède 593 Dhs, parce que : $358 + 235 = 593$.		
La pratique guidée		
- L'enseignant distribue les billets d'argent fictif aux groupes (des groupes de 6 personnes). - Il rédige sur le tableau quelques opérations d'addition avec retenue. (Des opérations équivalentes). - Il demande à chaque groupe de choisir une opération et de la résoudre à l'aide de l'argent fictif. - Chaque groupe dessine un tableau d'addition similaire à celui présenté lors de la phase de modelage. - Les membres du groupe effectuent des manipulations pour représenter les nombres avec les billets. - L'enseignant supervise le travail des élèves et clarifie la tâche si nécessaire. - L'enseignant rappelle les règles de l'addition : Commencer par les unités et ne pas oublier la retenue. - Le représentant de chaque groupe passe au tableau pour effectuer l'opération et expliquer les étapes. - Le groupe gagnant est celui qui termine le premier et ne commet pas d'erreur. - Le groupe qui rencontre des difficultés peut recommencer l'opération avec d'autres nombres.		
Clôture de l'activité		
Pendant cette phase, l'enseignant veille à faire participer tous les apprenants pour énumérer les étapes à suivre afin d'effectuer une addition avec retenue.		
La pratique autonome		
L'enseignant invite ses apprenants à réaliser les activités pratiques proposées dans le livret de l'élève.		
Orientations générales		
- L'enseignant doit veiller à ce que les membres des groupes participent au processus de la résolution du problème donné. - L'enseignant demande aux apprenants de tirer uniquement les billets nécessaires à la réalisation de l'opération et de mettre le reste dans l'enveloppe pour ne pas perturber le processus.		

12



<https://enseignementefficace.blogspot.com>

13

Maroc – Écoles pionnières

Résultats préliminaires de l'évaluation d'impact après trois ans de mise en œuvre (MEL, 2026)

DES APPRENTISSAGES AUJOURD'HUI
POUR UN MEILLEUR DEMAIN



POUR
UNE ÉCOLE
DE MEILLEURES
OPPORTUNITÉS



1. En bref



- Lancement au primaire en **2023**.
- 626** écoles au départ.
- Plus de **4 600** établissements en 2025-2026.
- Plus de **6 000** écoles en septembre 2026.
- Environ **80 %** des écoles primaires publiques couvertes.



2. Méthodologie



- Évaluation d'impact par double différence avec appariement.
- Environ **36 000** élèves.
- 483** écoles.
- Comparaison entre écoles pionnières et écoles comparables non encore intégrées.



3. Résultat principal après 1 an d'exposition

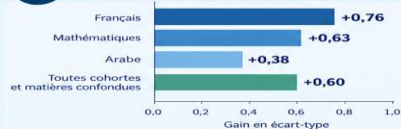
+0,60
écart-type



- Un gain **très important** sur les apprentissages.
- Équivalent à près de **3 années d'apprentissage ordinaires** (repère Evans et Yuan, 2019).
- Le programme figure parmi les **10 % des interventions les plus efficaces** documentées dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.



4. Résultats par discipline



5. Pour quels élèves ?



- Élèves les plus en difficulté : **+0,59**
- Élèves les plus performants : **+0,50**
- Les gains bénéficient à **l'ensemble des profils d'élèves**.



Message clé

Les résultats appuient une réforme intégrée combinant remédiation ciblée et enseignement explicite et structuré.

Source : Morocco Innovation and Evaluation Lab (2026). Programme des Écoles Pionnières : résultats préliminaires de l'évaluation d'impact après trois ans de mise en œuvre.

ÉDIFIER
AUJOURD'HUI
BÂTIR DEMAIN

14

Maroc – Collèges pionniers (secondaire)

Résultats de l'évaluation d'impact 2024-2025 (de Barros et al., 2026)

DES COLLÈGES AUJOURD'HUI
POUR DES JEUNES PLUS FORTS DEMAIN



1. En bref



Lancement en septembre **2024**.



232 collèges publics dans la première cohorte.



Présents dans les **12 régions** du Maroc.



535 collèges ajoutés en 2025-2026, pour un total de **767 collèges pionniers**.



Cela représente **32 %** des collèges du pays.



2. Méthodologie



Évaluation quasi expérimentale.



Méthode : différences-en-différences avec appariement.



200 collèges pionniers comparés à **100** collèges témoins appariés.



20 036 élèves dans le sous-échantillon pour les apprentissages et les compétences socio-émotionnelles.



Les données sur le décrochage proviennent des registres administratifs nationaux.



4. Apprentissages

+0,52
écart-type

Les élèves apprennent **3,3 fois plus rapidement** que dans le système habituel.



Programme parmi les interventions éducatives les plus efficaces documentées dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Résultats par matière (écart-type)



Source : de Barros et al. (2026). *Beyond basics: Whole-school reform and early adolescent learning in Morocco*.

15

La réforme **réduit l'abandon scolaire des élèves de près d'un tiers** en une seule année.

- 31,4%

Réduction du taux d'abandon scolaire
(-1,6 point par rapport à un niveau contrefactuel de 5,1%)

- 41,4%

Réduction du redoublement
(le taux passe de 19,8 % à 11,6 %)



Réforme éducative au Maroc

16



17



18



FORUM ÉDUCATION 2026 - COLLÈGE DE FRANCE

L'enseignement explicite : ce que les résultats ne montrent pas

De l'efficacité observée en Martinique à l'ingénierie qui la rend possible

Céline GUILMOIS & Steve BISONNETTE

MCF en sciences de l'éducation et de la formation • Université des Antilles

Professeur titulaire • Département d'éducation • université TELUQ




30 septembre 2026

Intervention : « L'enseignement explicite : analyse comparée des résultats obtenus en Martinique et au Maroc »

19

1 • LE TERRAIN MARTINIQUAIS

Trois notions. Trois études. Une même question.

Que se passe-t-il quand on compare des démarches d'enseignement dans des classes ordinaires, en éducation prioritaire ?

N = 454 CE1 • Soustraction 24 classes • 18 écoles	N = 267 CM1 • Division 14 écoles REP / REP+	N = 321 CM2 • Aire 17 classes • 12 écoles
--	--	--

Même logique : comparer les progrès, pas seulement les scores finaux.

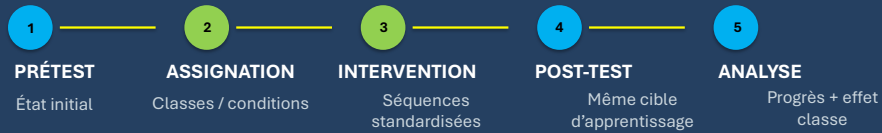
→ des apprentissages nouveaux, complexes et structurés en mathématiques

Sources : Guilmou, Rohmer & Popa-Roch (2023, 2025).

20

2 · LE PROTOCOLE

Comparer en conditions réelles — sans perdre le contrôle expérimental



Ce qui est testé :
une démarche pédagogique formalisée et
mise en œuvre dans le temps scolaire.

Gutimio et al. (2025)

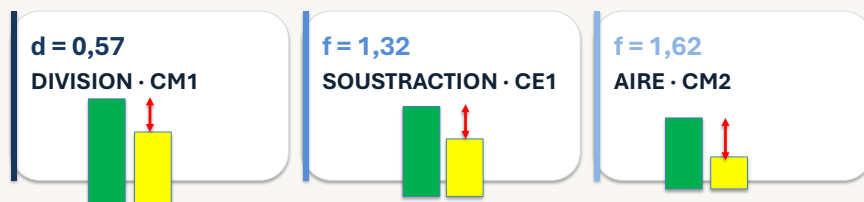


21

3 · LES RÉSULTATS

Le signal est convergent

Dans les trois apprentissages, les groupes explicites progressent davantage que les autres groupes.



À retenir

Le résultat intéressant n'est pas seulement « ça marche » : c'est la répétition du même avantage sur des contenus et des niveaux différents.

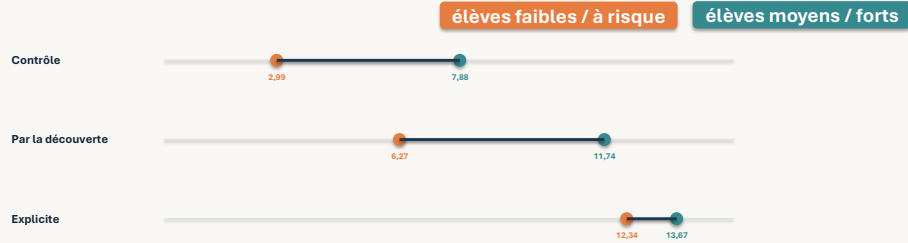
Sources : Gutimio et al. (2023), score global $d = 0,57$; Gutimio et al. (2025)

22

4 • REGARDER QUI PROGRESSE

Efficace... mais aussi équitable ?

Soustraction (CE1) : progrès moyen selon le niveau initial des élèves



Avec l'enseignement explicite, l'écart de progression n'est plus significatif en soustraction ($p = .07$).

Pour l'aire, les élèves faibles progressent davantage avec l'explicite, mais l'écart avec les élèves plus performants demeure.

Source : Guilmou et al. (2025)

23

ALORS...

Qu'est-ce qui produit réellement l'effet ?

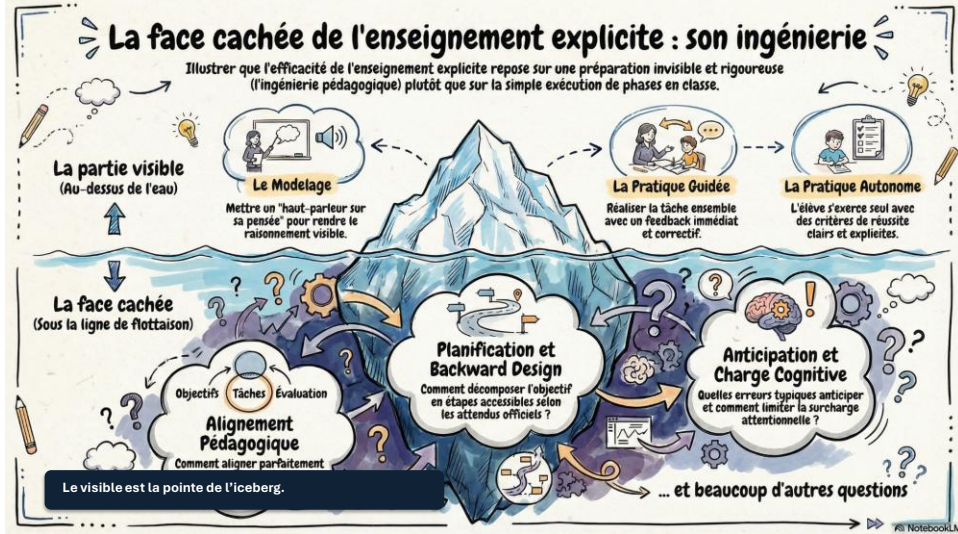
- Le modelage ?
- La pratique guidée ?
- La pratique autonome ?

Oui.
Mais pas seulement.

Notre hypothèse : une part de l'efficacité se joue avant l'entrée des élèves dans la classe.



24



25

5 • L'INGÉNIERIE

La face cachée a un coût — et une architecture

18
SÉQUENCES

Fractions & décimaux · C2 et C3

126
SÉANCES SCRIPTÉES

≈ 300 h
TEMPS DE CONCEPTION

Ce travail ne consiste pas à « remplir une fiche ».

Il faut maîtriser le contenu, ordonner les apprentissages, anticiper les obstacles, concevoir l'évaluation, choisir les exemples et préparer le feedback.

→ une double expertise : disciplinaire + pédagogique

26

6 · BACKWARD DESIGN

Concevoir à rebours : partir de ce que l'élève devra savoir faire



Puis seulement : écrire le modelage, la pratique guidée, la vérification de la compréhension et la pratique autonome.

La séance visible devient la conséquence d'un raisonnement de conception.



27

7 · FORMER AUTREMENT

Le script n'est pas un pilote automatique.

Le script libère de la charge de conception pour déplacer l'expertise vers l'observation et l'ajustement.

CE QUE LE SCRIPT PREND EN CHARGE

- cohérence de la progression
- choix des exemples
- ordre des tâches
- formulations clés
- questions de vérification
- critères de réussite

CE QUI RESTE AU PROFESSIONNEL

- lire les réponses des élèves
- ajuster le rythme
- reprendre une erreur
- décider quand guider davantage
- orchestrer les interactions
- observer et réguler

Le risque : confondre standardisation du design et standardisation de l'enseignant.

28

8 · DU RÉSULTAT AU SYSTÈME

Trois conséquences pour passer à l'échelle

POUR LES ENSEIGNANTS

Ne pas demander à chacun de réinventer seul toute l'ingénierie.

Mettre à disposition des ressources rigoureuses — et du temps pour les comprendre.

POUR LA FORMATION

Faire analyser les micro-décisions : objectifs, prérequis, exemples, erreurs, questions, feedback.

Former à la rationalité du design, pas à la récitation d'un script.

POUR LA RECHERCHE

Ne plus seulement demander « est-ce efficace ? ».

Identifier les composantes, les conditions de fidélité et les mécanismes qui produisent l'effet.

Le vrai enjeu n'est pas de diffuser une étiquette pédagogique, mais de rendre transférable une ingénierie efficace.

29

L'enseignement explicite ne commence pas quand l'enseignant anime la classe.

Il commence, en amont, quand on pense ce qui doit être appris à travers :

1. Un curriculum aligné et structuré

2. Des leçons scriptées de haute qualité

3. Une formation et un accompagnement solide

4. Une évaluation rigoureuse des effets

→ C'est peut-être là que se joue une partie décisive de son efficacité.

Clément Guillemin - Forum Éducation 2025 - Collège de France

30